



Texte : Grégory Fléchet, Photo : © CNRS DR 13 - Dorothée Brunet-Lecomte



# Jean-Philippe Pin

**Chercheur en neuropharmacologie**

## Au cœur de la mécanique cérébrale

À son entrée à l'École normale supérieure de Paris, le jeune étudiant n'envisage pas encore de devenir chercheur. « C'est au travers des cours de Philippe Ascher et Marie-Jo Besson que j'ai commencé à m'intéresser au fonctionnement des synapses dans le cerveau. » En intégrant le laboratoire de Joël Bockaert au Centre de pharmacologie-endocrinologie, devenu, suite à un regroupement d'équipes, l'Institut de génomique fonctionnelle (IGF) de Montpellier, il se plonge dans l'étude du mécanisme d'action du glutamate, le principal neurotransmetteur exciteur. Après avoir participé en 1985 à la découverte des récepteurs du glutamate couplés aux protéines G, le scientifique entre au CNRS en 1988. Il rejoint ensuite les États-Unis pour effectuer un post-doc au *Salk Institute* en Californie, avec la ferme intention d'identifier les gènes de ces récepteurs. Devancé de peu par une équipe japonaise, il se réoriente avec succès vers le décryptage de leurs mécanismes d'activation. Dans le département de pharmacologie moléculaire qu'il crée en 2003 au sein de l'IGF, Jean-Philippe Pin développe désormais de nouvelles techniques d'analyse à haut débit par fluorescence dédiées à l'étude de cette catégorie de récepteurs. L'objectif de ce chercheur qui dirige l'IGF depuis 2011 : « Découvrir des voies d'actions inédites pour le traitement de maladies neurologiques et psychiatriques. »

Institut de génomique fonctionnelle (IGF), CNRS/INSERM/Universités Montpellier 1 et 2, Montpellier  
<http://www.igf.cnrs.fr/>